



## Académie du Oujda Examen régional 2011

المملكة المغربية



وزارة التربية الوطنية  
والتعليم العالي  
والتكوين المهني  
والبحوث العلمي

|           |                       |               |  |
|-----------|-----------------------|---------------|--|
| Matière : | Français              | Durée :       |  |
| Branche : | Sciences Expérimental | Coefficient : |  |

### Texte

Mon père me parlait du Paradis. Mais, pour y renaitre, il fallait d'abord mourir. Mon père ajoutait que se tuer était un grand péché 1, un péché qui interdisait l'accès ce royaume. Alors, je n'avais qu'une solution : attendre ! Attendre de devenir un homme, attendre de mourir pour renaitre au bord du fleuve Salsabil. Attendre ! C'est cela existé. A cette idée, je n'éprouvais certainement aucune frayeur. Je me réveillais le matin, je faisais ce qu'on me disait de faire. Le soir, le soleil disparaissait et je revenais m'endormir pour recommencer le lendemain. Je savais qu'une journée s'ajoutait à une autre, je savais que les jours faisait des mois, que les mois devenaient des saisons, et les saisons l'année. J'ai six ans, l'année prochaine j'en aurais sept et puis huit, neuf et dix. A dix ans, on est presque un homme. A dix ans, on parcourt seul tout le quartier, on discute avec les marchands, on sait écrire, au moins son nom, on peut consulter une voyante sur son avenir, apprendre des mots magiques, composer des talismans.

En attendant, j'étais seul au milieu d'un grouillement de têtes rasées, de nez humides, dans un vertige de vociférations de versets sacrés.

L'école était à la porte de Derb Noualla. Le fqih, un grand maigre à barbe noire, dont les yeux lançaient constamment des flammes de colère, habitait la rue jiaf. Je connaissais cette rue. Je savais qu'au fond d'un boyau noir et humide, s'ouvrait une porte basse d'où s'échappaient, toute la journée, un brouhaha continu de voix de femmes et de pleurs d'enfant. La première fois que j'avais entendu ce bruit, j'avais éclaté en sanglot parce que j'avais reconnu les voix de l'Enfer telles que mon père les évoqua un soir.

Ma mère me calma :

- Je t'emmène prendre un bain, je te promets une orange et un œuf dur et tu trouves le moyen de braire comme un âne !

Toujours hoquetant, je répondis :

- Je ne veux pas aller en Enfer.

Elle leva les yeux au ciel et se tut, confondue par tant de niaiserie.

Ahmed Sefrioui, La boîte à merveilles, Editions du Seuil, 1954, pp. 10-11

Péché : action contraire aux règles de la religion ; exemple : mentir, voler sont des péchés.

## I- ETUDE DE TEXTE :

1- Répondez aux questions suivantes à partir de votre lecture de « la boîte à merveilles »

- a) Placez chacun des noms suivants dans la case qui convient :  
Maalem Abdeslam, lalla Zoubida, Fatma Bziouya, Sidi Mohammed.

| Le personnage qui raconte | Son père | Sa mère | Une voisine |
|---------------------------|----------|---------|-------------|
| .....                     | .....    | .....   | .....       |
| .....                     | .....    | .....   | .....       |

- b) Parmi les affirmations suivantes une seule est vraie, laquelle ? Recopiez-la.  
- Le narrateur a deux frères.  
- Le narrateur n'a ni frère ni sœur
- c) Quel est le métier de son père ?

2- Relevez dans le premier paragraphe deux mots qui reprennent « paradis ».

3- « Alors, je n'avais qu'une solution : attendre ».

- a) Quelle est l'autre possible écartée par le père ?  
b) Pourquoi est-il qualifié d'invisible ?

4- « j'ai six ans »

- a) Combien le narrateur doit-il attendre pour devenir « presque un homme » ?  
b) Quel rêve-t-il de faire quand il sera devenu « presque un homme » ? (Contentez-vous de citer deux actions).

5- le narrateur fait-il une description dévalorisante du fkih ? Justifiez votre réponse.

6- « la première fois que j'avais entendu ce bruit... »

- a) De quel bruit s'agit-il ?  
b) Ce bruit, qu'évoque-t-il pour le narrateur ?

7- « tu trouve le moyen de braire comme un âne ».

- a) Identifiez la figure de style dans cet énoncé ?  
b) Sur quoi la mère veut-elle insister en employant cette figure de style ?

8- « elle leva les yeux au ciel... »

D'après-vous, pourquoi la mère lève-t-elle les yeux au ciel ?

9- le verbe attendre est répété plusieurs fois dans ce texte.

Pourquoi cette répétition à votre avis ?

## II- PRODUCTION ECRITE

**Sujet :** vous avez certainement vu dans votre entourage des enfants trembler de peur devant leurs parents.

A-t-on avis vraiment besoin de faire peur aux enfants pour les éduquer ?

Rédigez un texte argumentatif pour développer votre point de vue.

## Les réponses

### I- ETUDE DE TEXTE :

| Le personnage qui raconte | Son père                   | Sa mère              | Une voisine          |
|---------------------------|----------------------------|----------------------|----------------------|
| <b>Sidi Mohamed</b>       | <b>Maalem<br/>Abdeslam</b> | <b>Lalla Zoubida</b> | <b>Fatma Bizouya</b> |

b) le narrateur n'a ni frère ni sœur.

c) le père du narrateur tisse et vend les haïks

2- ce royaume, Salasabil.

3-a) se tuer (se donner la mort)

b) les gens qui se tuent ne renaissent pas au paradis. Se tuer est grand péché.

4- a) il doit attendre quatre ans, il croit qu'à dix ans on devient homme.

b) il peut parcourir seul le quartier. Il discute avec les marchands. Il peut lire son nom. Il peut consulter une voyante. Il peut apprendre des mots magiques.

5- le narrateur fait une description dévalorisante du fqih car il le présente comme un homme colérique.

6-a) Se sont les voix des femmes et des enfants dans le bain maure.

b) ce bruit évoque pour lui l'enfer dont lui parlait son père.

7-a) comparaison.

b) la mère veut insister sur le caractère d'entêtement chez le narrateur lorsqu'on lui parle du bain maure.

8- elle est exaspérée par le comportement de son fils qui refuse d'aller au bain maure et qui le considère comme l'enfer.

9- cette répétition est pour l'insistance sur le caractère répétitif du passage du temps. Ce cercle vicieux qu'est la vie.

## **II- PRODUCTION ECRITE**

L'éducation des enfants occupe une place très importante dans toutes les sociétés. En effet, les enfants ont besoin de tendresse et d'amour. Ainsi, les parents qui frustrer leurs enfants ou ceux qui les terrorisent croyant les éduquer se trompent complètement. La relation avec les enfants doit être basée sur le dialogue et la compréhension. Les parents sont considérés comme les premiers conseillers, de leurs enfants, ils sont tenus de les respecter, de les combler d'amour et tendresse et de les soutenir surtout dans les moments les plus pénibles de leur vie.

<http://www.examenbac.com>